



attac

RÉFORME DES RETRAITES : Travailler plus longtemps et toucher moins que dans l'actuel système, non merci !

« *Nous ne toucherons pas à l'âge de départ à la retraite, ni au niveau des pensions* »
(Programme du candidat Macron, 2017)

La réforme Macron-Delevoeye est une machine compliquée présentée en juillet dernier en 132 pages, et ce n'est pas fini car il y a encore beaucoup de choses que l'on ne sait pas.

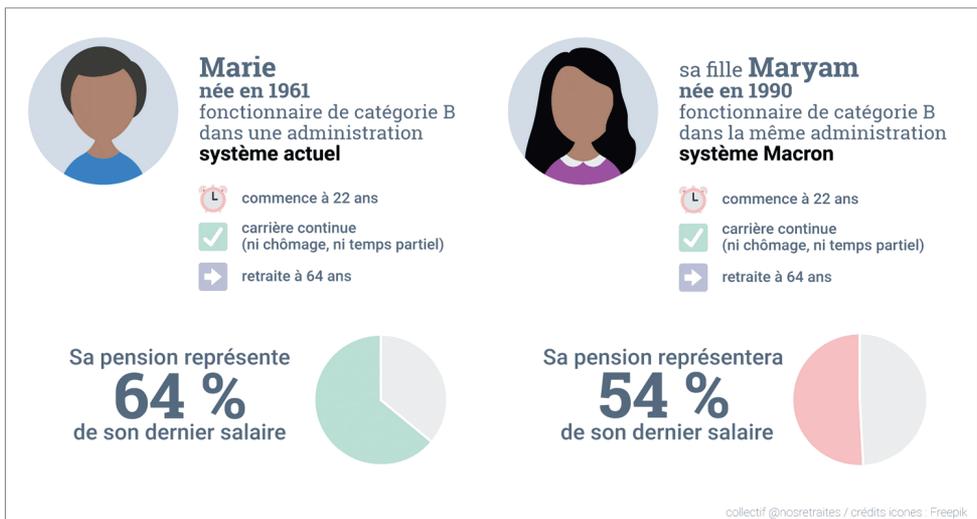
Ce qu'il faut comprendre avant tout, c'est que l'objectif de la réforme est de figer la part des retraites dans les richesses du pays. Aujourd'hui c'est 14 % du produit intérieur brut (PIB), et pour le gouvernement, dans 30 ans ce sera aussi, au maximum 14%.

Sauf que d'ici 30 ans il devrait y avoir 35 % de personnes de 65 ans en plus du fait des progrès de l'espérance de vie. Le résultat est mécanique : plus de retraité-e-s qui se partagent une même part du gâteau, ça fait moins de gâteau par retraité-e. Et ça conduira inévitablement à une dégradation de notre système de retraites.

Cela pose au final une vraie question : s'il y a plus de personnes âgées à mettre en sécurité sociale, il est normal de mettre plus d'argent dans notre système de retraites.

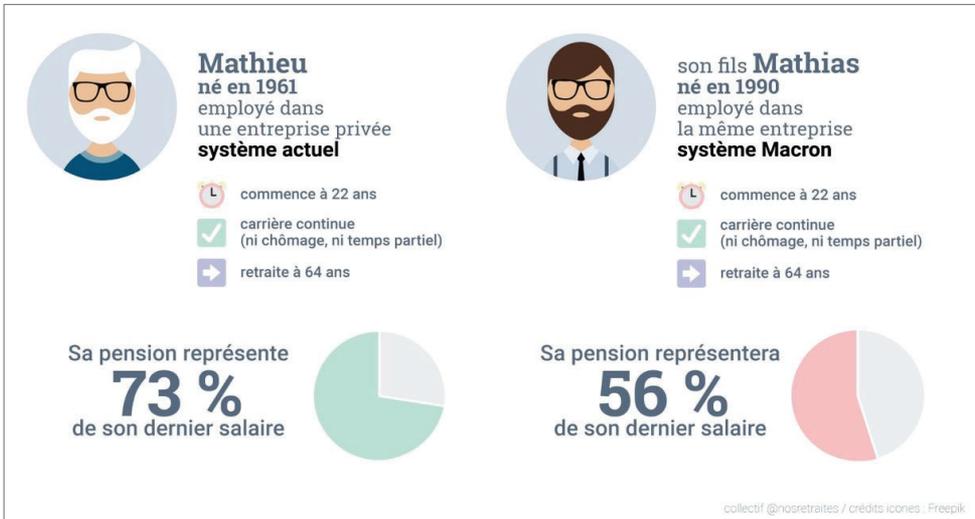
En 1970, le niveau de vie des retraité-e-s était encore 30 % inférieur à celui de la population, aujourd'hui il est au même niveau, mais les réformes précédentes et celle-ci encore plus, organisent un retour en arrière vers la paupérisation des retraité-e-s

C'est cela le « *nouveau monde* » ? Le retour au 19e siècle ?



Les promesses du rapport Delevoye : une imposture

Une réforme juste doit viser la réduction des inégalités de pension entre femmes et hommes, la revalorisation des minimas de pension, une meilleure prise en compte des carrières courtes et précaires. Est-ce compatible avec le projet de prise en compte de toute la carrière au lieu des 25 meilleures années (ou des 6 derniers mois dans la fonction publique) ? Comment peut-on prétendre redonner l'espoir aux générations les plus jeunes alors que les projections montrent qu'elles seront les plus impactées ?



Une réforme lisible doit permettre d'anticiper son niveau de pension. Or, dans un système par points, il dépend de l'évolution de la valeur d'achat du point de cotisation et de celle du point de service au moment du départ en retraite. On cotise mais sans savoir quel sera le montant de sa pension.

Cette réforme va transformer la nature de la retraite

De droit social acquis par des luttes et promettant un niveau de vie aux retraité·e·s, elle deviendrait une épargne individuelle fondée sur des choix personnels : si chacun·e récupère ses cotisations versées, il n'y a plus de place pour la solidarité qui serait rejetée en dehors du système de retraites et financée par l'impôt.

Ouvrir un espace pour l'épargne retraite par capitalisation

Le recul organisé depuis 30 ans de l'assurance maladie obligatoire a ouvert un espace croissant pour des complémentaires santé inégalitaires. Mais les pensions publiques n'ont pas encore assez baissé en France pour permettre un réel développement de l'épargne retraite et de la capitalisation. C'est pourquoi le projet Delevoye plafonne la retraite des cadres supérieurs pour les orienter vers le privé, des modifications législatives ont été introduites pour favoriser le développement des retraites d'entreprises et l'épargne retraite privée (Loi Pacte).

Des minimas de survie pour les plus pauvres, de la capitalisation complémentaire inégalitaire selon les revenus pour les autres, et la protection du patrimoine pour les plus fortunés : voilà l'avenir que nous refusons !